



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 1988

Tours – La Nouvelle République

Sauvetage programmé (1988)

Henri Galinié



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13170>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Henri Galinié, « Tours – La Nouvelle République » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13170>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tours – La Nouvelle République

Sauvetage programmé (1988)

Henri Galinié

Date de l'opération : 1988 (SP)

Inventeur(s) : Galinié Henri

- 1 En 1988, la fouille systématique du site de la « Nouvelle République » (900 m²) et des observations complémentaires sur 4000 m² ont permis de démontrer que l'on se trouvait à cet endroit aux limites de l'agglomération tourangelle à l'époque antique (Galinié, 1989).
- 2 Située vers 50-60 apr. J.-C., la première phase de l'occupation du site est marquée par des activités liées aux métiers du bâtiment. Dans un premier temps, une fosse d'extraction de sable a été creusée à l'extrémité d'un chenal naturel, vraisemblablement pour se procurer des matériaux utilisés dans la fabrication du torchis. Des chaufourniers étaient installés à proximité, en dehors de l'emprise de la fouille où ont été identifiées des zones de déchets produits par leur activité, dont de très nombreux fragments de marbre provenant de placages muraux ou de sols.
- 3 Par la suite, des artisans bronziers s'installèrent en partie sur les sables, apportés par une crue qui avait comblé le chenal et la sablière. Ont ainsi été retrouvés des foyers, des canaux d'évacuation des cendres, une surface de travail et des débris de moules. D'autres parties du site ont reçu des épandages de déchets des surfaces aménagées mais la totalité de ces activités n'excède pas quelques mois ou quelques années entre 50-60 apr. J.-C. Aucune trace d'occupation ou de construction n'est ensuite relevée jusqu'à une deuxième phase, datée de 180-250 apr. J.-C., qui se caractérise par un nettoyage général du site, par la mise en place d'empierrements sur le tracé de l'ancien chenal et par des décharges de matériaux divers. Enfin, une occupation sporadique est observée à des fins agricoles jusqu'au XVII^e s., époque de reprise de l'urbanisation.